

Nouveau forage à Vinzel

GÉOTHERMIE

EnergieO active son plan B: trouver le chaud à 1500m de profondeur.

Après le récent coup d'épée dans l'eau chaude de Vinzel, EnergieO, la société qui pilote les opérations de forage, a annoncé, ce jeudi, qu'elle activait son plan B. Il faisait partie des options dès la genèse du projet et intervient à la suite d'un coup d'arrêt dû aux résultats décevants d'un premier forage. Cette fois-ci, direction le Malm, une formation géologique moins profonde que la précédente qui avoisinait les 2200 mètres.

Les opérations de forage, qui débutent dès avril, visent à atteindre une profondeur de 1200 à 1500 mètres. Le nouveau puits pourrait fournir un débit de 50 litres/seconde et des températures estimées entre 50 à 55 degrés. «Il faut aller forer pour le prouver et le vérifier, le débit reste une inconnue. On a, par contre, plusieurs indices qui signalent que de l'eau chaude circule à cette profondeur-là. Le Malm semble prometteur», affirme Daniel Clément, directeur d'EnergieO.

Le nouveau forage se fera à

partir du même puits. Il sera dévié ensuite, à 750 mètres de profondeur, en direction du nord-est pour atteindre la faille de Saint-Cergue et viser les couches calcaires du Malm «afin de maximaliser les chances de trouver de l'eau chaude», indique EnergieO, dans son communiqué.

Une pompe à chaleur à activer

L'objectif reste le même qu'à l'origine: alimenter un réseau de chauffage à distance et fournir de l'énergie pour l'équivalent de 1500 à 3000 ménages du côté de Gland. Si le nouveau forage tient ses promesses, il faudra rehausser les températures pour compenser celles qui étaient prévues dans le premier, c'est-à-dire 80 à 85 degrés. «Nous allons utiliser pour ce faire une pompe à chaleur haute température qui pourrait être installée dans la centrale géothermique. Cette possibilité avait déjà été prévue lors de la genèse du projet et nous restons dans le budget initial de 30 millions», indique Daniel Clément. Qui dit profondeurs moins importantes, dit aussi coûts moindres.

«On reste confiants tout en restant humbles par rapport à ce que la nature va nous donner», conclut Daniel Clément. **JOL**



Le forage principal de Vinzel n'a pas tenu ses promesses. Le projet se réoriente sur un plan B. ARCHIVES SIGFREDO HARO

L'avenir de la patinoire est déjà en question

MORGES Les Vert.e.s veulent savoir quel sort sera réservé à l'enceinte la saison prochaine. La Ville planche activement sur la question.

PAR CAROLINE.GEBHARD@LACOTE.CH



La patinoire, vieillissante et très gourmande en énergie, n'a pas fini d'échauffer les esprits. ARCHIVES S. HARO

Il reste une vingtaine de jours avant de devoir ranger ses lames, à Morges. La fermeture de la patinoire des Eaux Minérales est agendée au 23 avril. Remise en service mi-janvier seulement, elle aura fonctionné à peine plus de trois mois cette année. Et certains s'interrogent déjà sur sa prochaine réouverture. Rappelons qu'en raison d'une défaillance technique, l'exécutif avait dû trouver une solution de secours afin de relancer la production de glace, l'an dernier. Son préavis d'urgence avait donné lieu à de vifs débats au Conseil communal, Vert.e.s et socialistes dénonçant le coût financier et économique de la variante proposée. Rien d'étonnant, donc, à ce que les écologistes reviennent

“ Les Vert.e.s s'opposent à toute solution qui ne prenne pas en compte les impératifs de la Stratégie énergétique 2035.”

LES ÉCOLOGISTES
DANS UNE INTERPELLATION

à la charge aujourd'hui. En posant les enjeux de son projet, l'automne dernier, «la Municipalité a été bien claire: c'est une situation d'urgence, valable pour sauver la saison 2022-2023 des clubs et des utilisateurs en attendant de pouvoir dérouler la stratégie à long

terme sur ce bâtiment», exposent-ils dans une interpellation. Partant de là, ils veulent savoir de quoi la suite sera faite.

Pas question, pour eux, de se retrouver dans la même configuration qu'en 2022, lorsque l'organe délibérant avait eu moins de dix jours pour se faire un avis sur la proposition municipale. Surtout, les préoccupations environnementales devront figurer au premier rang des priorités: «Les Vert.e.s s'opposent à toute solution qui ne prenne pas en compte les impératifs de la Stratégie énergétique 2035», écrivent-ils.

Pas de nouveau préavis pour le moment

Ces arguments, le parti au tournesol ne devrait pas pou-

voir les faire valoir tout de suite devant le plénum. Dans sa réponse à l'interpellation, l'exécutif indique que le crédit validé l'an dernier a permis d'acquiescer des serpentins présents sous la glace, qui appartiennent désormais à la Ville. Les groupes de production de froid, quant à eux, ont été loués. Le fluide frigorigène circulant à l'intérieur de ceux-ci n'étant plus autorisé, il faudra toutefois en changer.

La Ville planche actuellement sur des alternatives. Selon l'option choisie, une nouvelle mise à l'enquête pourrait être nécessaire. «L'objectif de la Municipalité est de permettre la mise en place d'une solution transitoire afin de garantir une ouverture de la patinoire pour la saison 2023-2024, dans l'attente d'un projet d'assainissement global garantissant une utilisation de l'infrastructure sur le long terme.»

La Ville tient à conserver une patinoire à Morges

A court terme, il n'y aura toutefois pas de dépôt de préavis. Le montant nécessaire à la location des nouveaux groupes de production de froid pourra en effet être couvert par le budget de fonctionnement.

L'avenir de l'enceinte des Eaux Minérales, quant à lui, n'est pas encore clairement défini. Mais l'exécutif tient à «conserver une offre de glace sur le territoire morgien» et «travaille activement à la définition d'une stratégie pour l'assainissement énergétique de la patinoire, compte tenu des nombreuses contraintes actuelles», assure-t-il.

Bibliotopia fait face aux vacillements du monde

MONTRICHER La sixième édition du festival accueille quinze voix entre littérature et journalisme pour penser l'incertitude.

Un thème fédérateur et un panel d'écrivains internationaux réunis le temps d'un week-end: telle est la formule proposée depuis cinq éditions par Bibliotopia. Le mini-festival littéraire qui se tient à la Fondation Jan Michalski de vendredi à dimanche accueillera notamment le romancier et essayiste Alexis Jenni, Prix Goncourt 2011 avec «L'art français de la guerre», le poète syrien Khaled Khalifa ou encore la journaliste russe en exil Maria Stepanova. Angle choisi cette année: l'incertitude et la vulnérabilité de

nos sociétés. «Un thème qui permet de regarder tout ce qui vacille dans le monde, de la crise climatique à la guerre, en passant par la famille ou les nouvelles technologies», éclaire Aurélie Baudrier, responsable de la communication à la Fondation Jan Michalski.

Penser le vivant avec Claudie Hunzinger

Le festival s'ouvre ce vendredi soir avec une lecture d'extraits de textes des quinze auteurs invités par les étudiants de la Manufacture (la Haute école de

théâtre, à Renens). Elle sera suivie d'une rencontre avec la romancière américaine Laurence Groff, dont l'enquête biographique sur la poétesse Marie de France («Matrix») aborde les luttes d'émancipation féministes sous par le prisme de la sororité.

Si les rendez-vous de samedi sont déjà presque complets – dont les rencontres avec la reporter Florence Aubenas et le spécialiste de droit international Philippe Sand – la journée de dimanche promet de riches échanges. Avec l'artiste plasti-

cienne et écrivaine Claudie Hunzinger, établie depuis plus de soixante ans dans un hameau des Vosges et dont le récent ouvrage «Un chien à ma table» a reçu le Prix Femina l'an dernier. «Un regard et une écriture en empathie avec la nature et les formes du vivant», éclaire Aurélie Baudrier.

Croiser les regards

A noter également un dialogue sur les méandres pas toujours accueillants de la technologie avec la romancière française Lucie Rico, autrice de l'enquête romanesque «GPS», et la Hollandaise Hanna Bervoets, très populaire en son pays. Son livre «Les choses que nous avons vues» plonge le lecteur dans l'univers des nettoyeurs du web qui ont pour mission de filtrer les pires horreurs sur les réseaux sociaux. Autre duo: l'écrivain et journaliste argentin Eduardo Berti et la romancière Oriane Jeancourt Galigna-



L'écrivain syrien Khaled Khalifa, infatigable observateur des conflits dans son pays, a publié plusieurs romans à l'humour féroce. YAMAM ALSHAAR

ni s'entreprendront sur le poids des secrets de famille. Parmi les rencontres attendues, mentionnons encore la présence de Maaza Mengiste. L'écrivaine éthiopienne et américaine a fouillé dans les archives familiales pour façonner une saga historique sur le soulèvement de femmes contre l'occupation mussolinienne dans

l'Ethiopie des années 1930. Un regard décolonisé et au féminin sur la guerre qui contraste avec des récits historiques sur la colonisation portés généralement par des voix européennes et masculines. **MMA**

Bibliotopia, du 31.03 au 2 avril, Fondation Jan Michalski, Montricher. Infos: www.fondation-janmichalski.com